

**Bief-du-Fourg
Place (rue du Vernon)**

**Fer & fonte FF2D – S2C6
46.808983, 6.109393**

Sur la place aménagée en parking entre Grande rue et rue du Vernon, on peut découvrir une croix de mission, érigée en 1869 et apparemment récemment restaurée. Cette croix à structure bidimensionnelle en fer forgé (FF2D) présente, par contre, un abondant décor en fonte moulée. L'ensemble a été réalisé par le fondeur Villard à Lyon (comme à Vers-en-Montagne). Cette croix métallique est caractéristique d'une production tardive de croix des années 1850 à 1870 combinant fer forgé et fonte moulée, avec un décor très chargé.



Un piédestal "fambant neuf"

Manifestement refait à neuf récemment, ce sobre piédestal attire l'œil par la blancheur et la pureté de sa pierre calcaire soigneusement bouchardée. Le piédestal repose sur un large emmarchement de plan carré et à deux degrés



Le monument est un parfait parallélépipède de section carrée. Le dé est réalisé en un seul bloc calcaire.



La base (cliché de gauche ci-dessus) voit se succéder, de bas en haut, une plinthe de faible hauteur surmontée d'un quart de rond aplati. La corniche (cliché de droite) présente une sévère doucine surmontée d'un large bandeau.

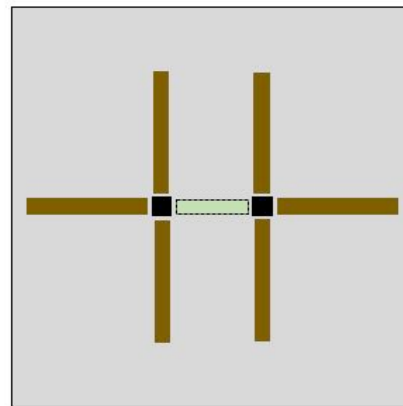
Sur la face principale du dé est gravée l'inscription donnant la date de la mission de 1869.

La structure générale de la croix métallique

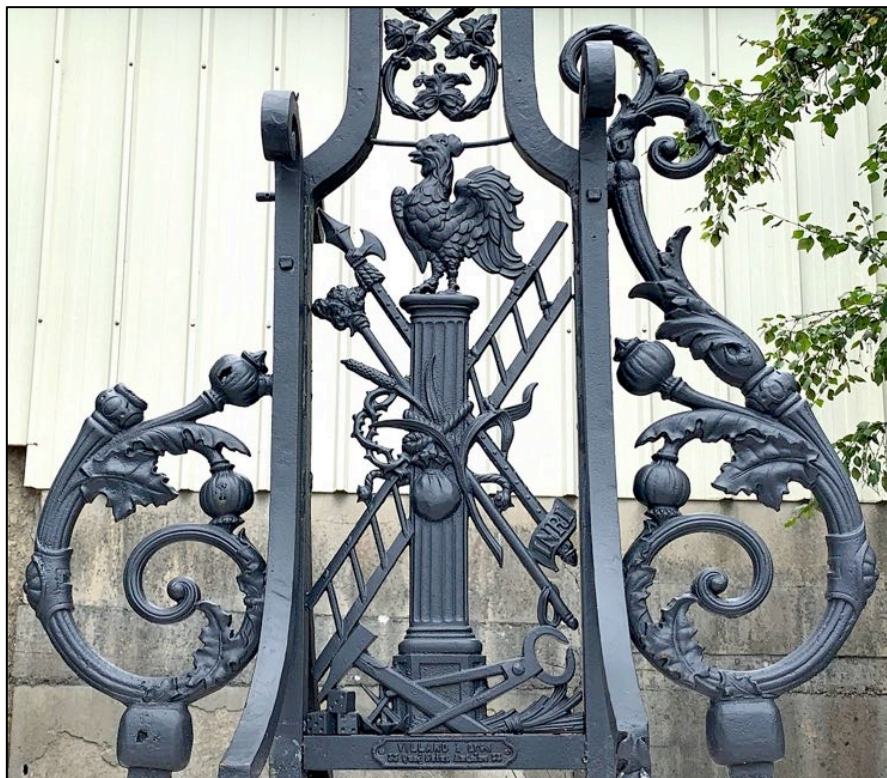


Il est difficile de percevoir la structure mécanique de la croix tant le décor en fonte moulée est envahissant. Cette structure est, en fait, composée de deux barres de fer laminé pour le fût de la croix et pour les branches du croisillon sommital. Cette structure bidimensionnelle dégage la largeur virtuelle de la croix. Des décors en fonte moulée sont ajoutés à la fois dans le pied du fût, dans les branches du croisillon comme à la croisée de celles-ci et enfin aux extrémités des branches.

La structure bidimensionnelle est étayée par un jeu de six consoles, deux latérales sophistiquées, en fonte moulée, et quatre frontales ou orthogonales en fer.



Deux consoles en fonte moulée et quatre en fer forgé

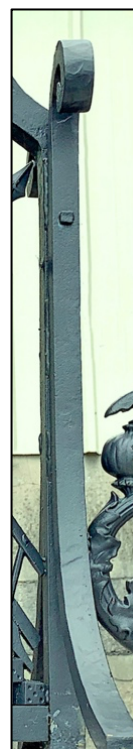




Les deux consoles latérales (photo de gauche ci-contre) sont en fonte moulée très ornementée.

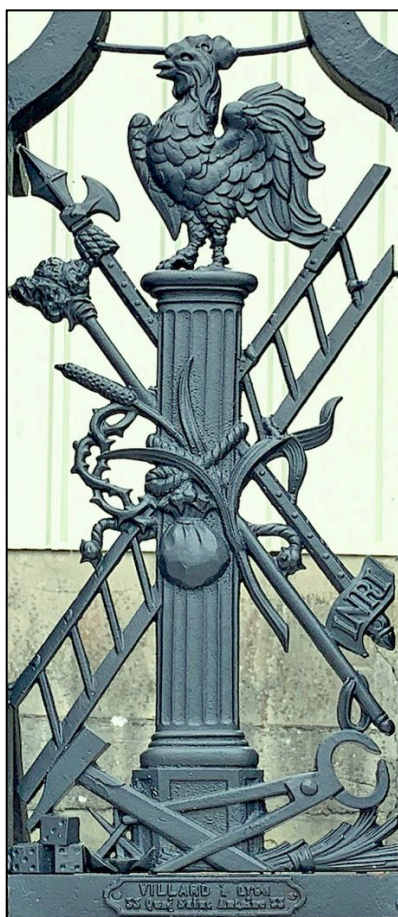
De forme globale en S avec des volutes aux extrémités, elles sont liées à la corniche par l'intermédiaire de gros pieds en fonte. Ces consoles au décor floral dense (de type chardon) sont typiques des productions en fonte moulée développées au deuxième tiers du XIX^e siècle. À noter qu'à Vers-en-Montagne (croix semblable du même fondeur), les consoles latérales sont en fer forgé et non pas en fonte moulée.

Les quatre petites consoles frontales (orthogonales par rapport au plan principal de la croix) sont, elles, beaucoup plus simples. Réalisées en fer forgé, elles se composent d'une barre de section carrée formant une courbe concave en partie basse, se redressant ensuite à la verticale et se terminant par une petite volute en partie haute. Elles semblent être fixées sur les montants de la croix par de petites clavettes.



À noter que la console latérale de gauche (vue de face) a perdu sa partie supérieure après le rouleau inférieur, ce qui témoigne de la fragilité des réalisations en fonte moulée.

Le décor religieux en fonte du pied du fût



L'intérieur du pied du fût est rempli, en partie basse, d'un panneau plan en fonte moulée comportant une sélection d'instruments de la Passion du Christ. On peut y voir pêle-mêle, outre la colonne à laquelle le Christ a été attaché... cordelette, échelle, marteau, tenailles, clous, bourse aux deniers, roseau à l'éponge, couronne d'épines, dés, épée, lance, titulus INRI...

Ce tableau à la symbolique religieuse très explicite est maintenu debout avec seulement une fixation en pied sur la transversale basse de la structure de la croix.

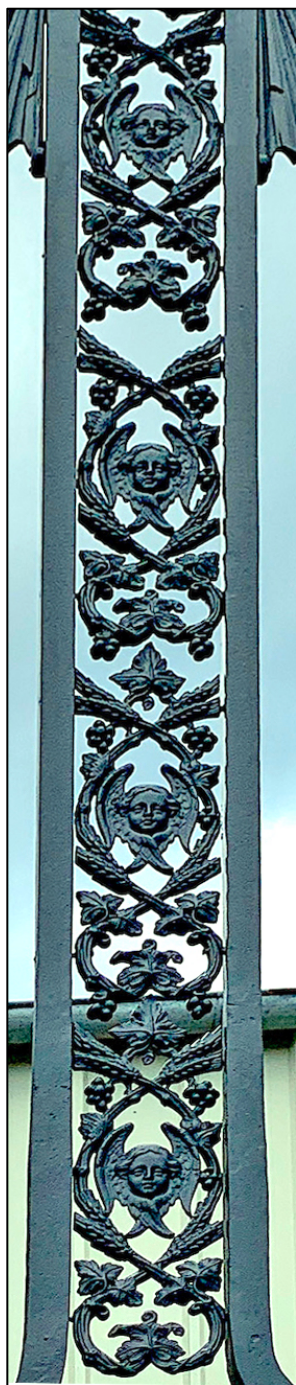
Sur la vue de droite (ci-contre), on peut voir le même décor inséré dans le pied de la croix de Vers-en-Montagne (1864) qui a perdu une partie de ses attributs (coq, lance, éponge, titulus INRI...).





Une plaque vissée sur la transversale basse de la structure donne le nom de l'industriel fondeur , à savoir :

**VILLARD A LYON
33 Quai St Antoine 33**



Une recherche rapide sur Internet permet d'identifier une fonderie de fontes religieuses dans le Grand Lyonnais, installée Quai St-Vincent à Lyon (dans le prolongement du Quai St-Antoine), dirigée par Marcel VILLARD et Fidèle TOURNIER. Sur le site *e-monumen.net* est référencée une croix de mission en fer forgé et fonte, de 1892, à Pralong dans la Loire. D'autres références de statues religieuses en fonte moulée sont données sur la période 1880-1890. On peut imaginer que cette fonderie fait suite à celle du Quai St-Antoine, œuvrant dans les années 1860. Manifestement, cette fonderie semble s'être spécialisée dans les objets religieux en fer forgé et fonte.

Un décor de remplissage à motif répété en fonte moulée

Contrairement à la croix de Vers-en-Montagne qui ne comporte pas de décor de remplissage entre les fers structurels, le fût de la croix de Bief-du-Fourg et les branches libres de son croisillon sont remplis de chutes de motifs décoratifs réalisés en fonte moulée.

Le module de base de ce décor est un entrelac de deux rinceaux en pampre de vignes, encadrant un angelot. Ce dernier est orienté différemment en fonction de la place du motif décoratif dans le fût et branche verticale ou dans les branches horizontales de la traverse.



Les trois branches libres du croisillon comportent une seule fois le motif de base, alors qu'il est répété quatre fois dans le fût (en fait trois fois en bas plus une quatrième pour la symétrie verticale du croisillon)



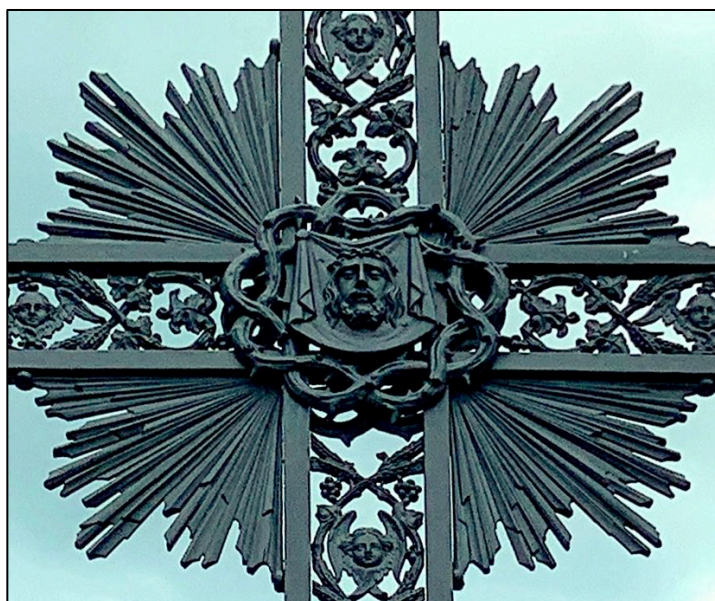
Un croisillon sommital au riche décor en fonte moulée



Les fers structurels des trois branches libres du croisillon viennent se ficher, par tenons et mortaises, dans une barrette en fer. Les fers structurels constituant les branches du croisillon sont assemblés "à mi-fer", grâce à des découpes des fers sur une demi-largeur et à un emboîtement de ces fers ainsi découpés.

On peut se référer à la notice de la croix de Vers-en-Montagne pour comprendre cet assemblage.

Le décor d'extrémité de chacune des trois branches libres est une sorte de culot sans élégance, réalisé en fonte moulée et produit industriellement. On le retrouve à Vers-en-Montagne.



À la croisée des branches du croisillon a été fixé un motif en fonte moulée représentant le "linge de Véronique", avec visage du Christ, motif présent sur d'autres croix jurassiennes en fer et fonte : Bonnefontaine (1865), La Marre (1866), Bief-du-Fourg (1869) et Ladoye-sur-Seille (1879). Il est entouré, ici, de la couronne d'épine également en fonte moulée.

Les angles externes des branches sont remplis de décors en fonte moulée représentant des rayons de gloire. Ces décors sont vissés sur les fers structurels des montants des branches.

Conclusion

La croix en fer et fonte de Bief-du-Fourg (comme celle de Vers-en-Montagne) témoigne de l'évolution tardive (seconde moitié du XIX^e s.) de la réalisation des croix de mission et de dévotion, combinant une structure en fer forgé et un abondant décor religieux en fonte moulée.